

**MAITRE FENDEUR V • GRADE COMME IL S'OBSERVE  
REGULIEREMENT DANS LES FORETS PAR LES COUSINS**

Fendeurs du devoir

Le fendeur n'est point un grade, mais un devoir : tél que les compagnons ouvriers qui passent, se disent du devoir, comme m nusiens, serruriers, tailleurs de pierres, charp ntiers.

Le devoir est établi avec toute la régularité possible parmi les bucherons : La charité y est observée et le droit d'hospitalité exactement observé, ils observent  n plain les sept Béatitudes.

J'étais nud vous m'avez habillé, j'ay eu soif, vous m'avez donnés   boire, j'ay eu fain, vous m'avez donnés   manger, j'ay été  n prison, vous m'avez visité et s coursu. j'ay été malade vous m'avez soignés, j'ay eu froid. vous m'avez réchauffé, j'ai été aflig , vous m'avez consolé.

ils observent régulièrement dans leurs assemblées de ne prononcer jamais rien cont[re eu ~ su~ries ni profère aucun jurement] ni dire aucun m nsonge ni m dire, découvrir leurs fas ons de se gouverner sous aucun pretexte le lieu de l'assemblée s'apelle chantier, il se tiend ordinairement dans une forêt : ou pour se conformer   l'usage il faut tenir le chantier au moins dans un jardin ou il y ait un bosquet ou une allée de [charmille] ou d'arbuste et s'il n'est pas possible, dans une chambre décorée de branche d'arbres et beaucoup d coupeaux jonch s dans la chambre, et des fagots pour servir de sièges on [ne] peut tenir sans être le nombre comp tant : savoir le père maitre le cousin du chêne qui est toujours le p rain du r cipi ndaire, le cousin de l'orme introducteur, le cousin du hêtre garde du vin, le cousin cormier garde du pain, le cousin du charme garde de l'hospitalité, le cousin d'erable garde du siège et le cousin du frêne garde d'honneur.

Le père maitre est assis au haut du chantier   l'orient s'il est possible. Sur un gros bill t de chêne appuyé du coude gauche sur une table un chap au [d trouss ] et une couronne de feuilles de chêne ayant au col un cordon de soye verte ou p nd un coin de bois une hache   la main une pipe   la bouche et un abit de toile verte pour imiter les Compagnons fendeurs des forêts. Sur la table il doit y avoir une cruche de vin, un pain bis, autant de petits paquets ou il y   cinq sols de monnoye et autant de god ts de graye qu'il y   de personnes : tous les cousins sont habillés de même que le père maitre   la reserve de la couronne, chacun une hache sur l p aule, assis sur un fagot. et une buche de chêne devant soy. Le cousin cormier et celui du hêtre sont assis aux deux cotés de la table, les cousins du chêne et celui de l'orme sont au bout du ch ntier. Les cousins cormier et du hêtre sont   coté du pain et du vin de l'hospitalité; les cousins d'erable et celui du frêne sont   coté du siège d'honneurs qui est un bill t de chêne; et au dessus une couronne de feuilles de chêne, le cousin du hêtre est   l'entrée du chantier un fusil sur l p aule, le postulant est dans un endroit particulier qu'on nomme cabane. Lorsque le chantier est ouvert, un cousin va chercher le proposant et l'amm ne pres de l'endroit. Le cousin du hêtre luy présente le fusil et luy dit demeure là, que demandez vous ? Le proposé dit, je cherche   être reçu compagnon fendeur le cousin du hêtre lui dit suives moy et l'amène   l'entrée du chantier et avec deux morceaux de bois il bat la diane et crie trois fois   lavantage. Le cousin de l'orme salue le père maitre par un coup de hache et dit père maitre il y   quelqu'un de vos compagnons égarés dans la forêt souhaitez vous que j'aille lui donner secours : le P:M: dit c'est vôtre devoir allez vite et faites ce que vous voudriez qu'il vous fut fait.

Le cousin de l'orme salue le p.M. d'un coup de hache et va voir ce qui se passe dans la forêt. Le cousin du hêtre l'apercevant lui dit : bonne vie cousin de l'orme. Le cousin de l'orme répond bonne vie cousin du hêtre. Le cousin de l'orme dit quel est cet homme ? R. c'est un bon briqu t qui demande   être reçu comp  fendeur. le cousin de l'orme dit : je vais demander [si cela se peut] il r ntre et salue le P.M: d'un coup de hache et dit bonne vie p.M. Le p.M. répond bonne vie Cousin de l'orme, d'ou venez vous R. de la forêt du roi D. qu'avez vous trouvé R. un briqu t qui demande   être reçu comp . f n r. D. est ce là sa volonté ? R. oui p.M. Le p.M. dit amm nes le au chantier travailles cousins, tous les fendeurs frappent avec leurs haches sur le bois qu'ils ont devant eux. Le cousin de l'orme va chercher l'aspirant l'amm ne en face du p.M. et dit bonne vie P.M. D. bonne vie cousin de l'orme d'ou venez ? R. de la forêt du roi D. qu'avez vous trouvés ? R. un bon briqu t qui demande   être reçu cousin et comp  fendeur. D. qui vous amm ne ici ? R. cest le désir sincère d tre reçu bon cousin et bon compagnon fendeur. le p.M. dit cousin de l'orme [Cries le ventes] le cousin de l'orme prend le R cipi ndaire par la main et fait le tour du chantier en criant

trois fois à l'avantage un fois, il s'avance en face du p.M. et dit à l'avantage 2 fois. puis il achève le tour du chantier et dit à l'avantage 3 fois. le p.M. dit avec vous criés la [vérité] du Briquet ? R. oui p.M. Le p.M. dit eh! bien mon garçon est ce toujours vôtre volonté d'être reçu Bon compagnon fendeur. R. oui p.M. le p.M. dit si vous éties asses hardi pour être parjure nos haches, nos coins, nos coignées, nous vengerait. ici le p.M. [se lève] avec précipitation et lui présente sa hache au [front]; tous les cousins en font autant. le p.M. se remet en place [ainsi] que tous les cousins. Le p.M. dit co<sup>in</sup> de l'orme dites au briquet de choisir un parain et le c<sup>in</sup> de l'orme dit au briquet de choisir le co<sup>in</sup> du chêne pour parrain et l'annonce au p.M. qui dit au co<sup>in</sup> du chêne; le briquet vous prend pour parrain remercié le de l'honneur qu'il vous fait : le cousin du chêne répond m'est-il [permis]. le p.M. dit en faisant vôtre devoir il vous est permis de tout faire. montres lui comme on [écarille] le bois [va!]. Le co<sup>in</sup> du chêne se leve salue le p.M. puis se tourne du coté du briquet et lui dit, je vous remercie de l'honneur que vous me faites de m'avoir choisi pour parrain. il fait ensuite 3 [saults] en arrivant jusqu'a lui le regarde et lui dit voilà comme j'empile mon bois il lui présente un coignée lui fait [fr]apper 3 coups sur une hache à tour de bras. après l'avoir fait travailler, on le ramène en fasce du p.M. il se met à genoux la main droite sur le pain et la gauche sur le vin de l'hospitalité et dit je consens si je manque à ma parole d'être mis en piéces par les haches des bons cousins et d'être dévoré par les bêtes de la forêt. après l'obligation le p.M. le relève et dit au cousin du chêne et de l'orme de lui faire bâttre la diane. on l'amène au siège d'honneur on lui donne deux morceaux de bois et on lui fait bâttre la diane en faisant le bruit des marechaux. le p.M. dit répondu vous de lui cousin de l'orme ? R. oui p.M. le p.M. dit faites le assoir sur le siège d'honneur des bons cousins et donnez lui le pain et le vin de l'hospitalité et le droit de passage qui est de cinq sols. on fait assoir le nouveaux cousin sur le siège d'honneur, les cousins du charme et du cormier lui présentent le pain et le vin de l'hospitalité en disant prenes manges et buves. nous vous donnons ce que nous avons. mais cest de bon coeur. quoique nous soyons pauvres tenes voilà cinq sols pour vous conduire. il mange un morceau, il boit un coup et on le place dans le chantier une hache sur l'épaule. le p.M. lui donne le signe qui est de mettre la main droite en bas les doigts serrés en faisant comme si on placait un coin dans une buche. ensuite l'attouchement est de prendre de la main droite le doigt du milieu tendu on frappe sur l'arrière deux coups, puis la main gauche derrière le doi[gt] frappent avec le doigt du milieu sur l'omoplate on se dit à l'oreille bonne vie cousin. bonne vie bon compagnon fendeur. le nouveau reçu va rendre à tous les cousins du chantier les signes mots et attouchement. on fait l'instruction et on ferme le chantier.

**NOTA** ~~~~ : Mot ou lettre illisible ou partiellement illisible.  
[ ] : Mot incertain ou partie de mot incertaine.  
**a l'avantage** : d'une façon qui fait honneur.  
**Béatitudes** : généralement au nombre de 8, elles représentent les perfections de vertu que J-C a relevé par ses éloges, en nommant heureux ceux qui les possèdent.  
**briquet** : petit chien pour la chasse des blaireaux et des renards .  
**charmille** : plan de petits charmes, allée d'arbustes taillés.

**cousin** : ami, "tous les gentilshommes sont cousins, et tous les vilains compères".  
**diane** : batterie de tambour.  
**détroussé** : enlevé, retiré.  
**écarille** : équarrille ? (tailler à angles droits)  
**Pain bis** : couleur bise (gris/brun) par la présence du son.  
**sols** : sol, ancienne orthographe de sou.  
**ventes** : les différentes coupes qui se font dans un bois ou une forêt en des temps réglés.

## **INSTRUCTION DE MAITRE FENDEUR <sup>(1)</sup>**

*Pour servir si l'on est bien couvert*

- D.** Quel tèm fait il?  
**R.** Le vent est calme et la feuille est tranquille.  
*Si quèlqu'n rode où écoute, on repond les arbres sont àgités. Pour ouvrir le chantier : le p.M. dit : puisque le tèm est calme et la feuille tranquille et que le jour approche, bonne vie cousins mètons nous à l'ouvrage. Tous les cousins font le signe et crient trois fois bonne vie. le P.M. dit (D.) cousin du chène quel sujet nous rassèmble.*
- R.** Cest la réception du briquet N..... qui demande à être reçu bon cousin et compagnon fendeur. le p.M. dit tous les bons cousins y consantent ils.  
**R.** *Tous les cousins levent la main èn signe de consèntement le postulant est comme il est expliqué dans le cayet de réception.*
- D.** d'ou venes vous ?  
**R.** de la forêt du roy.  
**D.** que venes vous faire icy ?  
**R.** Vous souhaiter bonne vie p.M. et à tous les bons compagnons et cousins fendeur, et à l'avantage.  
**D.** par ou êtes vous èntré(s) dans le chantier ?  
**R.** par le pied cormier.  
**D.** qu'aves vous reçu dans le chantier.  
**R.** le pain et le vin de l'hospitalité et le droit de passage.  
**D.** connaissez vous vôtre père.  
**R.** *on lève les yeux au cièl.*  
**D.** et vôtre mère ?  
**R.** *on regarde la tère.*  
**D.** Vôtre parrain ?  
**R.** *on tourne le visage à droit.*  
**D.** Vôtre maraine ?  
**R.** *on tourne le visage à gauche.*  
**D.** le coin du bon compagnon ?  
**R.** *on fait avec la main droite les doigts èn bas comme si on mettait un coin dans un morceau de bois.*
- D.** le passage partout ?  
**R.** *comme si on écrivait.*  
**D.** la coignée ?  
**R.** *comme si on donnait un coup de hache.*  
**D.** le charpèntier ?  
**R.** *comme si on plantait un échalât.*  
**D.** l'arbre le plus haut ?  
**R.** *on mest la main sur la tête.*  
**D.** l'arbre le plus touffu ?  
**R.** *on montre ses cheveux.*  
**D.** l'arbre à dix branches ?  
**R.** *on montre les mains les doigts écarté pour qu'on les voit tous les dix.*  
**D.** l'arbre noué ?  
**R.** *on montre le genoux.*  
**D.** l'arbre tortu ?  
**R.** *on montre la jambe droite pliée.*  
**D.** le tronc de l'arbre.  
**R.** *on montre le pied.*  
**D.** les feuilles de l'arbre ?  
**R.** *on montre l'habillemant*

**NOTA :** (1) Certains passages sont imprimés en *italique* par le transcripteur afin seulement de distinguer aisément ce qui est orale des commentaires et réponses gestuelles.

( ) : Mot manquant (?) sur le manuscrit

**Tortu** : de travers.

**échalât** : échalas, bâton auquel on attache un cep pour soutenir les vignes.

**Pied cornier** : pied cornier : l'arbre qu'on laisse à l'extrémité d'un arpentage pour servir de marque, qui marque le coin d'une coupe en forêt.

\* \* \*

## Pour fermer le chantier

Le P.M. dit cousin du chêne quèl heure est il ?

**R.** la nuit vient. le P.M. dit bonne vie cousins. quittons l'ouvrage puisque la nuit vient. apres la cérémonie on se met à manger. chacun doit avoir une assiette de terre et une cuillère de bois, on boit dans des godets de graye. on nomme les godets des sacs le vin coupeaux rouge. l'eau coupeaux blanc. au lieu de boire on dit d'éleyons cousins. on annonce la santé que l'on veut porter par un coup de hache sur la table : cette hache doit être petite et faite en bois. voicy l'ordre des santés et des exercisce:  
remplisses vos sacs de coupeaux rouges portes la main au sac. secoues le sac. et on crie bonne vie 1.2.3. fois. la première santé est cèlle du roy. la 2. cèlle du grand maitre des eaux et forêts. la 3. celle du p.M. la 4. celle des cousins du chêne et l'orme. la 5em celle de nouveaux cousins et compagnons répèndus dans les forêts. Les fèndeurs se tenait dans les forêts du mont liban et dans les carrières de tyr. salomon fut obligé de prier hiram roy de tyr de lui preter ses fèndeurs de bois pour façonner dans la forêt du liban les bois nécessaire à la construction du tèmple du vrai dieu à jérusalem et des ouvriers pour les mèttrés en oeuvre. il en fit autant pour l'exploitation des carrières de tyr dont les pierres ont servi à la construction du tèmple.

---

Transcription : Gilles LE PAPE le 20 Décembre 1992

**NB :** Ce rituel d'initiation est à rapprocher du "Rituel des Bons Compagnons Fendeurs de la forêt de la vente de Mâcon" (1751) publié par Jean Dalou *in* .-La Franc-Maçonnerie-. , petite Bibliothèque Payot, p. 325 ss qui nous est signalé par Guy Roussel. Le manuscrit original fait partie de la bibliothèque privée de Alain Serrière.

\* \* \*